10me ANNEE N° 482 PARAIT LE SAMEDI 21 Avril 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

JEANNE D'ARC

C'est demain dimanche que sera célébrée, dans toutes les églises de France, la cérémonie de béatification de Jeanned'Arc, et nous assisterons à ce fait monstrueux de voir le clergé s'emparer hypocritement de la plus pure de nos gloires laïques.

La Pucelle d'Orléans, il faut le redire encore, n'écouta pas, dans son petit village de Domrémy, la seule voix de Dieu. Celle qui parlait plus haut à son âme, c'était la grande voix de la Patrie mutilée, saignante, souillée par l'étranger. Comme le dit si admirablement Michelet, ce fut le Peuple, le pauvre peuple de France, qui se réveilla et se sentit revivre en la personne de Jeanne et, par elle, c'était lui qui allait faire ce miracle, qui ne devait se renouveler que trois siècles plus tard, en 92, de chasser les hordes étrangères et de reconstituer l'unité du territoire.

L'acte de foi qu'elle accomplit fut un grand acte de foi patriotique et elle ne voulut pas, la vaillante Lorraine, que l'histoire puisse dire autre chose. Lorsqu'elle comparut, à Rouen, devant le sacré tribunal que présidait l'évêque Cauchon, elle refusa de commettre le parjure que lui demandait l'Eglise et elle accepta, avec la simplicité et la grandeur d'âme dont elle fit toujours preuve, la sentence qui la condamnait.

Royalistes et cléricaux s'unissent aujourd'hui pour chanter ses louanges. Mais ils auront beau, dans leurs temples, faire retentir leurs cantiques victorieux, ils ne changeront pas les enseignements de l'Histoire.

Reniée par son Roi, brûlée par l'Eglise, Jeanne d'Arc appartient à la démocratie. Fille du Peuple, c'est au peuple seul qu'il appartient de la célébrer.

Et le Peuple, d'ailleurs, ne faillit jamais à ce grand devoir. Ce sont les habitants d'Orléans, qui, le 8 mai 1429, improvisèrent la Fête de la Délivrance. Plus tard, et un peu partout, ce furent des laïques encore qui célébrèrent, par des réjouissances, le succès des armes françaises contre l'Angleterre. On jouait à ce moment des *Mystères* représentant le siège d'Orléans ou la *Déconfiture de Talabot, advenue en Bordelais*. L'Eglise qui est si friande de ce genre de spectacles, pourrait bien en reproduire un : celui qui se joua à Rouen, au milieu d'un appareil sanglant, en présence de nombreux prélats, qui se réjouissaient de la mort de la Pucelle.

Les flammes du bûcher monteront plus haut dans le ciel que toutes les prières de la chrétienté. — A. C.

Le Mouton Etranger
et la fièvre aphteuse

Sous ce titre, M. A. JEHLEN, rédacteur en chef du *Journal des Halles et Marchés*, communique à la Presse, les faits suivants :

« Le Jeudi, 5 Avril, quatre cas de fièvre aphteuse ont été constatés officiellement sur des moutons prussiens au Sanatorium du marché de la Villette.

Le Vendredi, 6 Avril, 872 moutons prussiens, atteints de cette affection, ont été saisis par l'inspecteur Renon et immédiatement abattus.

Le même jour, M. Viger, ministre de l'agriculture, était rappelé à Paris par dépêche et le Conseil supérieur des épizootis était réuni d'urgence au ministère.

Le Samedi, 7 Avril, une commission composée de vétérinaires de l'Ecole d'Alfort, chargée de visiter le Sanatorium, constata que les trois cinquièmes des animaux étrangers présents dans cet établissement étaient atteints de la terrible maladie.

Tous ces faits ont été soigneusement cachés à la presse et à l'opinion publique parce qu'ils sont la condamnation du Sanatorium et que la disparition de cet établissement causerait un préjudice considérable à quelques puissants marchands de viandes cosmopolites de la Villette.

Si l'on considère que la fièvre aphteuse était complètement éteinte dans notre pays en 1889, 1890, 1891, années pendant lesquelles le bétail étranger vivant était prohibé de France ;

Que la fièvre aphteuse éclatait 15 jours à peine après l'ouverture du Sanatorium et qu'elle n'a pas pu être éteinte depuis ;

Que le Sanatorium a été combattu par M. le directeur de l'agriculture, par le Comité supérieur des épizootis, par tous les vétérinaires, par tous les savants ;

Que le simple transport par chemin de fer d'un bétail infesté est suffisant pour contaminer les troupeaux des contrées traversées ;

Que pour cette raison, M. le ministre de l'agriculture a interdit le transit par notre territoire, du bétail italien se rendant en Belgique et en Suisse, mais qu'il laisse par une étrange contradiction le bétail autrichien et prussien, provenant de deux pays notoirement infestés, traverser notre territoire sur une longueur de plus de 500 kilomètres pour se rendre au Sanatorium.

On aura la conviction que le maintien du Sanatorium au marché de la Villette, est un danger national, qui fera un mal plus grand à notre élevage que la sécheresse des deux dernières années.

En présence du parti pris évident devant lequel on se trouve, il importe que la presse française et les députés des régions agricoles demandent comme minimum de satisfaction et d'hygiène l'établissement de Sanatoria à la frontière avec obligation d'y abattre les moutons importés et la fermeture du Sanatorium du marché de la Villette, *sans aucun délai.* »

TRIO DE NOCES

Le Mariage d'un Forçat

Il y a quelques jours, étaient publiés à la mairie du Mans, les bancs de Pescard, âgé de 30 ans, condamné le 4 octobre dernier par la cour d'assises de la Sarthe à 5 ans de travaux forcés pour meurtre, et, d'Ernestine Dodin, dont il était divorcé depuis 1885.

Le mariage a été célébré ce matin à 10 heures à la mairie du Mans. Des agents en bourgeois avaient extrait Pescard de la prison et, après lui avoir mis les menottes, l'ont conduit à la mairie ; la femme Dodin l'attendait à la porte de la salle des mariages ; elle portait dans ses bras son dernier enfant, celui quelle a eu de Pescard après son divorce, et elle avait le premier à côté d'elle; la femme Dodin et ses deux enfants ont embrassé Pescard à son arrivée. Dans l'acte de mariage, Pescard a légitimé le dernier-né.

Les témoins étaient les trois huis-

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 4 —

LES CONJUNGOPHILES

— Je ne dis pas non ; mais cependant je ne puis faire autrement. Voici ce que c'est, pour ne pas te faire languir. Toutes les semaines, le mardi, tu ne me verras pas de la soirée.

— Eh bien ! mais, je t'ai toujours laissé la bride sur le cou, sous ce rapport. Je pense que tu n'as pas à te plaindre de ma tyrannie, fit la jeune fille un peu inquiète, un peu peinée, bien qu'elle n'en fit rien voir.

— Ma chérie, je te le répète, je tiens à ce qu'il n'y ait aucune arrière-pensée chez aucun de nous ; tout doit être franc et loyal. Précisément je t'avertis d'avance de ces absences périodiques, parce que leur périodicité même aurait pu donner des soupçons ; j'ai préféré le prévenir loyalement, bien que je sois dan l'obligation de te changer l'emploi de ces soirées.

La jeune fille resta un instant songeuse, et Julien respecta son hésitation.

— Ecoute, Julien, dit-elle avec gravité, je te sais un parfait honnête homme ; je te demande pardon d'avoir paru, même un instant, douter de toi. Mai tout cela est si étrange....

— Petite sœur, tu as raison, c'est fort étrange. Quand, plus tard, tu sauras de quoi il retourne au juste...

— Julien, je te demande rien.

— Bien, ma chérie ; mais il est nécéssaire que je fasse une petite confession. Il s'agit d'un pur enfantillage ; j'ai été un peu léger, je suis entré dans une affaire sans trop calculer les conséquences. Mais j'ai donné ma parole et je suis tenu à garder le secret que j'ai promis. Je te le répète, rien de sérieux, tu verras.

— Voyons, Julien, peux-tu m'affirmer au moins qu'il n'y a pas de politique là dessous ? Je connais M. Rondil, M. Pierre par-dessus le marché.

— je t'arrête. Puisque tu connais papa Rondil, tu sais bien qu'il ne m'entraînera jamais dans aucune affaire suspecte ou dangereuse. Quand à Pierre, j'espère que tu ne me fais pas l'injure de croire que je sois assez son ami pour me jeter á sa suite dans une aventure périlleuse. Bons camarades il le faut bien ; mais c'est tout, je ne l'aime pas beaucoup plus que toi.

— Qui t'a dit que je le détestais ?

— Ne jouons pas aux propos interrompus. Tu ne déteste pos Pierre, — tu ne déteste personne, — mais enfin ce n'est pas à tes yeux le merle blanc n'est-ce pas ?

— D'abord, mais, comme tu dis, plus de propos interrompus. Eh bien, voyons, Julien sans arrière-pensée, sans autre explication — tu sais je n'en veux plus aucune — tes soirees du mardi te sont accordées. Je ne t'en parlerai jamais, tu peu m'en croire.

— Ma petite sœur, tu es un ange, tout simplement. Je ne t'embrasse pas pas, parce que voix-tu, la chose est si simple...

— Allons, Julien !

— Alors, je t'embrasse, non pour te remercier, mais parce que je t'aime bien, parce que tu es gentille à ton habitude...

Francine tendit la joue ; son frère était trop content pour s'appercevoir qu'une ombre de méfiance persistait sur la physionomie si ouverte de la jeune fille. D'ailleurs cette ombre se dissipa vite et le soir il n'y paraissait plus.

VII

Le mardi suivant, le jeune orfèvre partit vers 9 heures du soir, sans que sa sœur fît une observation. Il rentra d'ailleurs raisonnablement. vers les minuit, trouva Francine non moins raisonnablement endormie et ne la réveilla pas. Le lendemain, aucune allusion ne fut faite de part ni d'autre.

Et cela continua régulièrement pendant plusieurs mois. A dire le vrai, il était résulté de l'incident comme un souçon de gêne les orphelins, si étroitement, si tendrement unis jusque-là.

Le frère sentait bien tout ce qu'avait d'incorrect sa conduite s cette affaire. Il ne se rappelait pas d'avoir rien caché, jusqu'a ce moment, à sa petite mère, qui elle-même lui avait toujours tout dit. Eh ! sans doute, il était lié par un serment ; sans doute, l'affaire en question était de telle nature que précisément Francine était la dernière à qui il pût s'en ouvrir. La délicatesse la plus élémentaire réclamait le silence le plus absolu, surtout devant elle. Mais, il avait beau

© VILLE DE SISTERON

siers et un employé de la mairie ; Pescard avait été désenchainé pour la cérémonie, les agents lui ont remis les menottes immédiatement après et l'ont reconduit à la prison ; il y est arrivé avant sa femme qui avait pris un autre chemin et qui est venue se placer devant la porte dans l'espoir de le voir encore une fois.

La femme Pescard compte partir vers le mois d'août pour rejoindre son mari à la Nouvelle-Calédonie.

Une Noce Vitriolée

Un fait sans précédent vient de mettre en émoi la population de Larodde, commune de l'arrondissement d'Issoire : Une noce entière vient d'être vitriolée par une main féminine. La coupable est une jeune fille qui avait été séduite et abandonnée ensuite avec un enfant par le fiancé.

Il y a cinq ans, Antoinette Tournadre, alors âgée de 17 ans, habitant Labessette, s'était laissée séduire par un jeune homme de Larodde, Jacques Boyer, duquel elle avait eu un enfant. Ces jours derniers, le jeune homme épousait une autre jeune fille de Larodde ; le sachant, Antoinette Tournandre avait résolu de saisir cette occasion de se venger. Pour cela, elle s'était dissimulée à l'église, derrière le bénitier, dans la pénombre d'un pilier : l'abandonnée était accompagnée de son enfant.

Au moment de l'entrée de la noce, elle aspergea de vitriol, le marié, la mariée ainsi que les parents et les invités ; malgré cela la cérémonie a été accomplie et l'on a eu beaucoup de peine à chasser la vitrioleuse ; il a fallu, pour cela, l'intervention du curé.

Les blessés sont nombreux, mais heureusement leur état n'est pas grave ; la principale victime est une vieille femme Antoinette Chambonnet, attirée par la curiosité, elle a un œil complètement perdu.

Le « Remariage » du Roi Milan

Le synode des évêques serbes vient de rendre un arrêt annulant le divorce prononcé par feu le métropolite Théodose entre le roi Milan et la Reine Nathalie et rétablissant le mariage entre les deux époux tel est l'événement du jour qu'on signale à la cour de Belgrade qui servira aux vaudevillistes de l'avenir. Pour montrer les côtés plaisants de la comédie qui se joue sur les marches du trône serbe, il faut remonter au premier acte, c'est-à-dire à l'année 1875.

A cette époque le prince, à peine âgé de vingt-et-un ans, épousait Nathalie Kechko, fille d'un colonel russe dont la fortune était très grande.

Le ménage royal fut d'abord heureux, et il le serait resté s'il ne s'était pas trop occupé de politique cette maudite politique qui brouille parfois les simples mortels.

La princesse devenue Reine en 1892 ne pouvant cacher ses sympathie russes, et le roi, de son côté, ne faisant pas mystère de ses tendances austrophiles, il y eut bientôt plus qu'incompatibilité d'humeur entre les époux.

Vers 1888, Milan 1er demanda le divorce, mais le métropolite Michel et son synode refusèrent de l'accorder, prétendant que rien ne justifiaient la séparation des deux conjoints.

Il faut, en effet, dans la religion orthodoxe, qu'il y ait stérilité ou adultère constaté pour que le divorce puisse être prononcé.

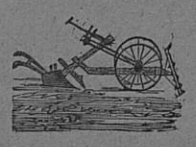
Or, un enfant était né, le prince Alexandre, actuellement roi de Serbie, et la conduite de la reine est à l'abri de tout soupçon. Ne pouvant obtenir satisfaction du métropolite Michel, le roi Milan le destitua et nomma à sa place le métropolite Théodose qui, plus complaisant que son prédécesseur, ne se fit pas scrupule d'annuler le mariage.

Le divorce prononcé, la reine fut expulsée de Belgrade et séparée de son enfant, mais le triomphe du roi ne fut pas longue durée. Forcé d'abdiquer en faveur du jeune prince Alexandre, Milan se retira à Paris et y amena, sous le nom de comte de Takovo, une existence très agitée. Mais tout à une fin même l'existence d'un souverain sportsman, et un beau jour le monarque éprouva le désir de se réconcilier avec la reine Nathalie.

On sait ce qui s'est passé au mois de janvier 1893, lors de l'entrevue des deux époux à Biarritz.

Ce fut un coup de théâtre et on illuminera sans doute encore dans quelques jours, quand la reine Nathalie fera sa rentrée triomphale dans Belgrade au bras de son époux. Tout est bien qui finit bien, mais il faut avouer que tout est bizarre et que l'Eglise orthodoxe de Serbie est facilement en butte aux caprices du pouvoir. Elle marie, et démarie et remarie selon le bon plaisir des conjoints.

Aussi le cas du roi Milan et de la reine Nathalie resteras-t-il légendaire dans les annales matrimoniales.



CHOSES AGRICOLES

ENCORE LE PLATRE

Dans notre numéro du 13 janvier dernier, nous avons énuméré, d'après les expériences auxquelles s'est livré M. Oberlin, les services que le plâtre crû, employé concuremment avec les engrais, pouvait rendre à l'agriculture.

Il y a deux ans, Monsieur J.-B., conseiller général des Basses-Alpes, découvrait une qualité de plus au plâtre appliqué sur le sol de la vigne.

Lors d'une forte gelée (8 au dessous de zéro), survenue le 18 mai de l'autre année, M. B. a pu constater que seules, celles de ses vignes amendées avec du plâtre ont été préservées et que les autres ont toutes souffert. Ce fait s'explique par la fermentation du plâtre et le calorique qui s'en dégage, d'autres l'attribuent au pouvoir absorbant de l'humidité que possède le plâtre. Je crois, dit M. B. que la protection eut été encore plus efficace, même à faible dose, si le plâtre avait été seulement répandu et non enfoui. Je me promets à l'avenir d'user de ce remède ; je ne répandrai le plâtre qu'au moment où les craintes de gelées blanches existeront et le laisserai à la surface jusqu'à ce qu'elles aient disparu.

Ainsi, de ce qui précède, on peut déduire que l'emploi du plâtre est de première utilité en agriculture, tout comme en viticulture et qu'il en résulte une augmentation considérable de revenus, éloignant les déceptions qui frappent trop souvent le cultivateur qui paie très cher des engrais et des sels chimiques souvent sans effet.

Le plâtre crû et cuit, vaut en moyenne de 9 à 13 francs les mille kilos, soit de dix-huit à vingt-six sous les cent kilos.

On le trouve chez la plupart des marchands de matériaux de construction. L'épandage du plâtre sur les champs peut se faire au moyen de semoirs distributeurs d'engrais lorsqu'on opère sur une grande surface, et plus simplement à la main, en ayant soin de choisir un jour où l'air soit tout à fait calme.

RUSTIQUE.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Legs Genin. — Un généreux Lyonnais a laissé sa fortune aux pauvres de toute la France : mille francs de rentes à trois villes, au-dessus de 4.000 habitants, de chaque département. Une transaction intervenue a réduit cette somme à un capital de 12.380 fr.

On proposait de répartir les revenus de cette somme entre les bureaux de bienfaisance du département ou comme subsides aux communes qui en sont dépourvues, mais le legs a été définitivement attribué à Digne, Manosque et Sisteron. Chacune de ces villes touchera l'annuité à tour de rôle ; on a tiré au sort, Sisteron est sortie première, puis Manosque et Digne.

A partir de cette année, le budget de nos pauvres s'enrichira, tous les trois ans, d'une somme de près de 400 fr. Si beaucoup de richards imitaient l'exemple du généreux et charitable M. Genin, dont le non mérite d'être vénéré, les bureaux de bienfaisance pourraient secourir plus efficacement les malheureux.

———

Société de Tir. — La deuxième séance de Tir, a, malgré le mauvais temps obtenu un plein succès. De nombreux amateurs, un respectable contingent d'aimables dames et demoiselles avaient pris le chemin du Stand, attirés par la perspective du concert donné par les Touristes, du bal champêtre qui devait suivre et de l'inauguration du Tir au Flaubert exclusivement réservé au beau sexe. Les débuts ont été satisfaisants, beaucoup de bras mignons ont épaulé la carabine et bravement lâché la détente.

Au concours pour dames qui aura lieu à l'occasion de la Fête Patronale, des prix seront accordés aux lauréates de ce concours.

Côté des hommes, ont obtenu :

MM. Gasquet Henri, 11 points.
Beinet Ferdinand, 10.
Détampes, 10
Nicolas, 9.
André Adrien, 8.
De Laidet Paulin, 7
Eysseric A., 7.
De Malijay, 6.
Bony, 6.
Angellini, 6.
Moutte Auguste, 6

---

faire, il en ressentait une gêne que ni l'un ni l'autre, tout en continuant à s'aimer de la même tendresse, ne parvenaient pas toujours à vaincre.

La petite couturière, pour parfaite qu'elle fût, était femme, et quelle est la femme qui puisse vivre journellement, intimement en face d'une énigme, sans s'énerver si peu que ce soit de l'obstacle permanent opposé à sa curiosité.

Et puis, elle n'était pas complètement rassurée sur l'innocuité de l'affaire en question. Toute chaste qu'elle fût, elle n'était ni ignorante ni sotte. Il lui venait, par moments, un vague soupçon de liaison amoureuse.

Non pas quelle fût jalouse ; elle était d'un sens trop droit. Julien lui paraissait de tous points digne d'être aimé. Tout s'expliquait alors : la réserve et le mutisme du jeune homme, ne pouvant évidemmen prendre sa sœur pour confidente. Cependant, si s'était « pour le bon motif », pourquoi tant de mystères ? Si c'était pour l'autre, alors n'y avait-il pas quelque danger, étant donnée la jeunesse de son frère ?

Puis la réflection venait. Ce serait absurde, cette liaison, à jour fixe réglée comme une réunion d'actionnaires ou d'administrateurs. Et puis quinze francs par mois !

Alors, c'est de la politque ? « Monsieur » Rondil, ou son sournois de fils ? Julie est généreux, enthousiaste ; on attaque le pouvoir impérial, on le sape de tous côtés et par tous les moyens. Peut-êfre exagère-t-on ses « crimes », ardent et prompt pour la justice comme peut l'être à son âge un homme qui a à peine vécu.

Mais cependant, Julien, sans nier prérémtoirement, m'a affirmé qu'il n'y avait rien de bien sérieux, rien de dangereux en tout cas, dans son affaire. Il ne m'a jamais menti, pourtant. Mais s'il s'illusionne lui-même sur la gravité de la chose ?

Nous avons dit que la jeune fille avait toutes les qualités de la femme ; elle était en plus fort brave. Lorque ses perplexités la reprenaient, elle finissait par se rasséréner sur ces pensers : « Baste, après tout, Julien est honnête, il est franc, il est jeune et brave. Il ne peu lui arriver malheur, ni au physique ni au moral. En tous cas, au moment du danger, s'il s'en présente un, sa petite mère sera là une fois de plus pour l'aider. »

VII

Dailleurs aucun changement ne s'était produit dans l'existance de deux orphelins, c'était la même vie de labeur, coupée par d'innocentes et bourgeoises récréations. La petite madame Louis Ricard était plus que jamais entichée de sa protégée, laquelle ne le lui faisait pas regretter.

Lorsque les nécéssités du métier amenaient Francine chez la « patronne », comme elle disait à la suite ne son frère, celle-ci ne perdait pas une occasion de la garder un peu plus de temps qu'il n'était strictement nécessaire, et de la faire causer.

Elle y mettait beaucoup ne tact et de délicatesse, n'étant pas bourgeoise ni potinière, et porant un intérêt sérieux et raisonné à la « petite mère » de Julien, Elle aimait à lui faire dévoiler tout haut ses rêues d'avenir.

Voyons, Francine, vous gagnez bien votre vie ; votre frère n'est pas maladroit et la gagne bien aussi. Quand il aura fait son service, s'il veut rentrer chez nous, sa place lui sera gardée. Le père Rondil n'est plus tout jeune ; qui sait s'il n'y a pas là pour votre frère un avenir tout prêt ? Vous lui trouverez tous, vous trouverez tous deux pour lui une bonne petite femme, et vous serez tranquile sur son compte.

— Oh ! madame, comme vous me devinez bien ; comme vous comprenez que mon premier premier souci est pour celui qui m'appelle si gentiment sa petite mère ! Je vous remercie de m'ouvrir des perpectives si agréables. J'en accepte l'augure.

— Mais, mon enfant, lui disait parfois la bonne petite Mme Ricard, il faut aussi songer à vous.

— Oh ! moi, je suis contente comme je suis. Grâce à vous, j'ai plus d'ouvrage que je n'en puis faire. Quand Julien sera casé, surtout comme vous me la faites entrevoir, peut-être penserai-je à moi. Pour instant, je suis heureuse au delà du possible, je n'ai pas besoin de penser à mieux, ni à moi par conséquent.

(*A Suivre.*)

G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

Bonnefoy, 6

Viennent ensuite 34 tireurs avec 5 points.

Fête Patronale. — Le programme de notre fête patronale qui a lieu cette année les 13, 14 et 15 Mai prochain, est en pleine gestation. La commission des fêtes, composée de nombreux membres a constitué son bureau ainsi qu'il suit :

Président : M. H Gasquet.
Vice présidents : MM. F. Bérard ; A. Reynaud.
Trésorier : M. L. Peyrothe.
Secrétaires : L. Rolland. M. Borel.

Exposition 1900. — M. Henry Marcel, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat et candidat aux dernières élections législatives dans notre arrondissement, est nommé secrétaire général de l'exposition universelle de 1900, en remplacement de M. Fournel, nommé précédemment substitut à Paris. Cette nomination a été accueillie avec la plus vive satisfaction par les nombreux amis que M. Marcel compte à Sisteron.

Bourse. — Nous apprenons avec plaisir que le jeune A. Colomb, fils de Justin Colomb, commissaire du canal Saint-Tropez, a obtenu la bourse du gouvernement à l'école d'agriculture d'Oraison.

Les monnaies Italiennes. — Le ministère des finances français a fait afficher, voilà trois ou quatre semaines, sur toute l'étendue du territoire, un avis portant que les piéces divisionnaires italiennes de 2 fr., 1 fr., 50 cent. et 20 cent cesseront d'avoir cours à partir du 25 juillet prochain parce qu'elles devaient être restituées à l'Italie. En même temps, le public est prévenu qu'il peut, d'ores et déjà, verser celles de ces pièces qu'il reçoit, soit dans n'importe quelle caisse des administrations de l'Etat, soit soit dans les caisses des gros établissements de crédit dont il s'est assuré le concours pour effectuer cette opération.

Malheureusement, le public se montre si indifférent que la Banque de France a, à peine, recueilli jusqu'ici pour 5 millions de monnaie divisionnoire italienne, de telle sorte qu'il en circule encore, chez nous, pour une valeur d'au moins 75 millions et qu'il est à craindre que le 25 juillet il en reste encore une somme considérable.

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, Dattiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, ainsi qu'un grand assortiment de plantes pour Massifs, Plate-bandes et Bordures, telles que : Géraniums, Zonales et à feuilles de Lierre, Eliotrope, Fuchsia, Agératum bleu d'azure, Verbéna, Reine-Marguerite, Immortelles, Zénias et Sensitives, ainsi que des plantons de *Tomates*, *Aubergines*, *Choux-Fleurs* et de *Bruxelle*, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

Avis aux Collectionneurs. — M. Astier Fils, libraire à *Sisteron*, à l'honneur de prévenir sa clientèle, qu'il vient de recevoir un assortiment de **timbres pour collections**, de tous prix et de toutes provenances. Dans la dite collection figurent beaucoup de timbres rares.

Tous les timbres vendus sont garantis absolument authentiques. *Assortiment d'Albums pour le collage des Timbres.*

Un mot de la fin.

Une comédienne très à la mode, à son docteur :

— Venez donc faire un tour de bois ; j'ai un cheval qui va très bien !

On part, le cheval s'emballe, la voiture culbute, la comédienne s'en tire, mais le docteur est éclopé.

Lui. — Sapristi ! si vous m'aviez dit que votre cheval était dangereux, je ne serais pas venu.

Elle. — Avec cette bête, il arrive toujours quelque chose ; c'est pour cela que j'emmène autant que possible un médecin.

ETAT CIVIL

du 13 au 20 Avril 1894.

NAISSANCES

Sorzana Amélie Marie-Louise

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Néant.

Volonne

Jeudi ont eu lieu dans notre ville les opérations du Conseil de Revision. Près de 40 jeunes gens ont été examinés.

Le Conseil a été présidé par M. Ardisson, Préfet des Basses-Alpes, assisté de MM. le Lieutenant-Colonel du 55e régiment d'Infanterie ; Morard, conseiller de préfecture ; Bergier de Lurs et Ferdinand Rougier, conseillers général et d'arrondissement.

M. le Docteur Bernard, médecin-major assistait le Conseil.

On a remarqué que le Conseil se conformant aux instructions récentes du ministre de la guerre s'est montré particulièrement sévère en ce qui concerne l'état physique des jeunes gens examinés.

Gigors

Le 15 avril, les électeurs de Gigors étaient convoqués pour élire un conseiller municipal en remplacement de M. Allègre, adjoint au maire, décédé.

Ont obtenu :

MM. Brun Joseph, cultivateur, 21 voix.
Martin Henri, cultivateur, 9 —
Pons Joseph, Instituteur en retraite, 3 —

M. Brun a été proclamé élu.

Marché d'Aix

du 19 Avril 1894

Bœufs limousins	1 70	à	1 75
Gris	1 60	à	1 66
Bœufs du pays	1 80	à	2
Moutons du pays	1 80	à	1 90
Moutons africains	1 57	à	» »»
Réserve	1 62	à	1 72
Moutons de Gap	1 75	à	1 80
Moutons de Barcelonete	1 55	à	1 65
Métis	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

La pluie qui a rafraichi l'atmosphère, n'a pas refroidi l'ardeur des amoureux de la lune. La quinzaine a été peuplée de lapins distribués avec une rare munificence par les petites dames de l'endroit.

On a vu rôder ces rongeurs au quartier du Gand, près de l'Hôtel des Accacias, au chemin des Combes et en maints autres lieux.

Si les restaurants à vingt-deux sous existaient dans notre ville, où existent tant de jolies choses, ils auraient pu confectionner à peu de frais de superbes gibelottes.

***

Mais, hélas ! chaque médaille a son revers, et pendant que de cruelles apéritives faisaient croquer le marmot à des messieurs fort distingués, une vieille garde était subitetement prise d'un violent béguin pour les 19 printemps d'un jouvenceau bien rablé, solidement bâtit et lui donnait rendez-vous le long du canal, derrière l'hospice.

Malheureusement cette madame Putiphar, comptant peu sur le succès de ses propres charmes, avait laissé supposer au jeune homme, qu'il trouverait au rendez-vous, une belle ingénue qui se mourait d'amour pour lui...

Ce LUI fut exact, mais, *horresco referens*, il ne trouva, vous le devinez, que la Putiphar en question le suppliant, a défaut de grives, de tâter du merle qu'elle lui offrait. Efforts vains, peine perdue, l'émule du biblique Joseph ne donna pas dans le panneau et prenant ses jambes à son cou, il s'enfuit de toute la vitesse d'icelles.

***

Nous passons sous silence une foule d'histoires égrillardes et comiques qui ont eu pour théâtre

..... des endroits écartés
Où de s'aimer à l'aise on a la liberté.

Les *Cancans et Potins* n'ont leur raison d'être qu'à la condition expressé que, même les héros des historiettes que nous racontons, ne peuvent pas s'y reconnaître, sans quoi on nous accuserait, avec juste raison, de vouloir mettre le piff dans. . . des affaires qui ne nous regardent pas, et d'empêcher par nos indiscrétions, le *repeuplement de Canta-Perdrix*, ce dont le dieu Cupidon nous préserve.

O. de Javelle.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 18 Avril 1894

Le marché a modifié sensiblement son aspect ; si les échanges n'ont pas encore tout l'entrain dérirable les cours se relèvent. Le 3 o|o monte à 99.47, le 3 1|6 à 106 95.

La Rente Italienne se négocie à 75 05, ont couservé une certaineme activité.

La Banque de France passe de 4.105 à 4.040.

Le Crédit Foncier se présente en bonne attitude à 952 50. Les obligations foucières et communales a lots ont en de nombreuses demandes.

Le Contoir National d'Escompte est fermé à 499.50. Au moment où certains établissements de crédit sont obligés de rèduire le taux de l'intérêt attribuer à leurs déposants, le Comptoir d'Escompte, par suite de a nature de ses opérations, peut maintenir le sien à 3 1|2 et 400 pour les dépôts à long terme. En outre il fait bénificier sa clientèle d'opérations qui favorisent exclusivement le commerce français.

Le Crédit Lyonnais s'est échangé à 740 et 738.75.

La société Générale avancé à 458.50;

La situation faite aux nouveles obligations de la Ville de Paris les fera certainement préférer à celle des emprunts 1869 et 1871, dont les cours oscillent depuis longtemps autour de 430 et 420 fr. sans pouvoir dépasser beaucoup ces prix par suite de l'éventualité d'un remboursement aux pair qui seront onéreux pour les porteurs.

La Part du Patin Caoutehouc est ferme.

On traite à 415 l'obligation des chemins Economiques.

Les Farces d'Avril.

Au début du printemps, on aperçoit des nez
Rouges comme carotte, et ces gens bourgeonnés
Sont toujours ceux-là qui, pour les soins du visage,
Négligeut le Congo, n'en font jamais usage.
Docteur Ver, au savonnier parisien Victor Vaissier

MUSEE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 17. — 19 Avril 1894.

TROISIÈME ANNÉE

André le Tétard, scènes de la vie des forêts Sibériennes, par Karazine, traduction de Eugène Gothi. — *Un Cadet de Normandie au XVIIe siècle*, par F. du Boisgobey. — *Les bienfaits de la civilisation*, par Armand Dubarry. — *Pierrots et Hirondelles*, par Emile Causé. — *Science en Famille*, par Louis Balthazard. — *Etourdie*, monologue, par Henry Gréville. — *Jeux d'esprit.* — *Mosaique : Epitaphes célèbres ; Vinologie.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

COMMENT

Nous pourrions êtres Battus

Cette brochure, qui vient de paraître à la *Société des Publications scientifiques et industrielle*, **26, rue Brunel Paris,** renferme des constatations et des révélations qui provoquent déjà une émotion profonde dans le cœur de tous les vrais patriotes.

Auteur **F. L.**, ancien député, Commissaire du Gouvernement de la Défense nationale en 1870-71, ingénieur des mines bien connu. *Prix* **1** *franc.*

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

Chauves ! Bénissez-Moi !
Grâce à ma merveilleuse
Lotion Pilogène de Mesmer
Il ne tient plus qu'à vous de recouvrer rapidement vos cheveux
100.000 FRANCS
seront offerts
à celui qui prouvera l'inefficacité de mon traitement
ARRÊT INSTANTANÉ DE LA CHUTE DES CHEVEUX
Repousse certaine, rapide et opulente, même après les maladies qui entraînent la chute inéluctable des cheveux, telles que : la *Chlorose*, la *Syphilis*, l'*Accouchement*, et, en général, les maladies aiguës.
Succès aussi complet après l'*Eczéma*, l'*Impéligo*, l'*Acné sébacée*, le *Psoriasis*, le *Pityriasis*, la *Plique*, la *Pélade*, etc.
ENTRETIEN ET BEAUTÉ DE LA CHEVELURE
Prix du flacon : 4 fr.
Envoi contre mandat-poste adressé à
A. LAUGIER, Chimiste
Succr de MESMER
17, rue du Débarcadère, 17, PARIS.
100.000 FRANCS 100.000 FRANCS

Demandez à PARIS
Maison du
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF - PARIS
Le nouveau CATALOGUE et les Gravures de VÊTEMENTS
pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS
ÉTÉ 1894
ENVOI GRATIS ET FRANCO
Complets Corskrow 4 nuances **39f.**
Vestons fantaisie toutes nuances **9f.50**
Pardessus haute fantaisie **19f.**
Pantalons draperie nouveauté **10f.25**
ENFANTS de 3 à 10 ans Costume marin **6f.90**
Vêtements de DAMES *Toile, Blanc Lingerie*
COMMUNION complet **12f.75**
Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs
DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA
Maison du **PONT-NEUF** Paris
PAS de SUCCURSALES

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON, Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

Plus de Secret !!!
AVEC
LA KABILINE

Véritable TEINTURE DES MÉNAGES
On teint chez soi *EN TOUTES NUANCES* les étoffes sans difficulté
40 CENTIMES LE PAQUET
Se Vend Partout
Chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers.

Le gérant : Aug. TURIN.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE
MACHINES à DÉCOUPER — TOURS et Accessoires
Fournitures générales pour DÉCOUPAGE
Catalogue illustré (plus de 500 figures) contre 40 centimes.
BICYCLETTES SOIGNÉES, Billes partout
CATALOGUE SPÉCIAL FRANCO
LE MELLE, Breveté S. G. D. G., *3, Rue de la Fidélité, Paris.*

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadême de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Echiquier, *PARIS***
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Francisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.
Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.
DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tous Pharm. 1f60

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

POUR
AMELIORER
POTAGES · SAUCES · RAGOUTS
LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE
PRENEZ
DU
VÉRITABLE
EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

MAGASIN A LOUER
S'adresser au Bureau du Journal

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Pâte de Nafé
DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris
La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre
RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE
SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE
Ne contient non plus ni Opium, ni Codéine. — Dans tous les Pharmacies

---

CAISSE DES MINES
ET DES
Charbonnages
Société en Commandite
par Actions de **100** fr. libérées au Porteur
FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE 20,000.000 FR.
26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : abonn. 12 fr. par an.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : **5** *fr. au comptant ou* **6** *fr. à terme en* **60** *mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société, et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

BIBERON NORMAL GRA
cet à Crèmomètre
SEUL ADOPTÉ DANS LES HÔPITAUX DE PARIS 1fr.
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon 2 fr.
Manuel des mères et des nourrices
où l'art d'élever les enfants en bas-âge
Allaitement, Soins hygiéniques, Sevrage
par le docteur Rasquet
2e édition chez l'auteur, 1 fr. 50
CONSTIPATION
Accès du sang, inflammation de toute nature guéries par la Graine de Lin maritime du docteur ROUGEOT, boîte 1 fr.
Sachet-Tisane graine de lin maritime en poudre 1 fr. 50
Dépositaire : 59, r. Rivoli et tes pharm.
Let. et mand. : voir avec suppl. de 30 c. (et taxe par 6)

CRÈMOMÈTRE GRAMMES

Eviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, H. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an	**20** fr.
Six mois	**11** fr.
Trois mois. . . .	**6** fr.

Conseil du Jour — Aucune boisson n'est meilleure, plus saine et plus rafraîchissante que notre Eau de Vals, source « Les Bernardins » prime du journal, mêlée au vin ou aux sirops. Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat-poste de 15 fr. adressé à l'administration du « Sisteron-Journal ». Les frais de port se payent en plus au moment de la livraison.

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour **DÉCOUPAGE**
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le **TARIF-ALBUM** *(plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 0.5 c.*

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs

BARDONNENCHE ET Cie
ENTREPOT : COURS ST-JAUME
SISTERON Basses - Alpes

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Etablissement Thermal ET EAU DE — Scrofule Glandes Tumeurs
BONDONEAU
Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE
pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). - Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA BOURSE SANS RISQUES
par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f. de **BÉNÉFICES** avec **152f**
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de **BÉNÉFICES** avec **75fr.**
par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* **SCIENCES ÉCONOMIQUES** *(2e année)*, 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche
19, rue de Londres
PARIS

2 FRANCS par AN
Etranger 3 fr.
Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE
Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs
Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.

Le N° **40c**
En Vente
Paris, Lyon
Toulouse, Amiens
Bordeaux, Rouen

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON